

GIVE HIM 15 – 22 août 2022

Ne mordez pas à l'hameçon

Dans Luc 17:1, Jésus nous dit que les offenses sont inévitables ; elles se produiront. Le mot grec pour "offense" est *skandalon*. Il est également traduit par "pierre d'achoppement", un mot ou un événement qui fait trébucher ou tomber un individu, au sens figuré.

Ce mot est vraiment fascinant. Skandalon signifie littéralement "un bâton-piège". (1) C'était le déclencheur d'un piège (généralement en bois) sur lequel on plaçait un appât ; lorsque l'appât était pris par un animal, le piège était déclenché. *Skandalon* est également le mot grec dont nous tirons notre mot anglais, *scandal*. Lorsque, comme un animal sans méfiance, nous mordons à certains types d'appâts, nous sommes pris au piège et nous nous retrouvons souvent dans une situation scandaleuse.

Ce mot est également devenu le mot pour désigner une "offense". Une offense est le résultat de " mordre à l'hameçon " lorsqu'on est lésé. D'où l'expression " être piqué au vif ". Lorsque nous avons été lésés ou maltraités, la clé pour rester sans amertume et sans douleur durable est de ne pas se laisser piéger par l'offense - ne pas mordre à l'hameçon. Jésus nous a dit très clairement que nous serons tentés - les offenses se produiront. Nous ne devons pas les relever - ce sont des pièges !

L'appât dans un piège pour animaux est la nourriture que la créature trouve attrayante, quelque chose qu'elle désire manger. Sinon, comment le piège pourrait-il réussir ? De même, nous sommes attirés par les offenses, parce qu'il est désirable, agréable, de les relever. Lorsqu'on nous traite mal ou injustement, qu'on nous vole, qu'on nous parle durement, qu'on nous abuse ou qu'on nous maltraite, il est bon de mordre à l'hameçon. Nous "avons le droit" d'être en colère, d'éprouver du ressentiment, d'accepter une offense. Après tout, ils nous ont fait du mal. Mais c'est un piège !

Il y a des années, dans une certaine partie de l'Afrique, on piégeait les singes en plaçant une banane dans un bocal qui était attaché à un arbre ou à un piquet. L'ouverture du bocal était juste assez grande pour que la main du singe puisse y passer lorsqu'elle était ouverte. Cependant, lorsque la main était fermée en poing, elle était trop grande pour la retirer. Le singe voulait tellement la banane qu'il ne voulait pas la lâcher et ne pouvait donc pas retirer sa main. Il était maintenant pris au piège.

Si vous avez attrapé une offense, si vous avez mordu à l'hameçon, lâchez-la. C'est la seule façon d'être libre. Si vous vous y accrochez, vous deviendrez captif de l'ennemi et des effets de la blessure.

Ceci nous amène au sujet du pardon. Jésus nous a dit en Luc 6:37 de pardonner afin que nous soyons pardonnés. Dans la prière que nous appelons le Notre Père, Jésus nous demande à nouveau de pardonner à nos débiteurs, ou "ceux qui nous ont offensés". Le mot pardonner signifie également libérer. "Libérez et vous serez libérés", dit Luc 6:37. La clé pour être libéré des effets de l'injustice - la douleur, la peur, les murs émotionnels, et plus encore - est de libérer la personne qui nous a blessés. Lâchez la banane. Il peut être agréable d'éprouver du ressentiment ou de la haine à l'égard de la personne fautive, mais c'est un piège.

L'un des plus grands obstacles pour les personnes qui essaient de pardonner est une mauvaise compréhension du pardon lui-même. La plupart des gens l'associent à leurs sentiments. Mais le pardon n'est pas un sentiment ou une émotion. C'est une décision que nous prenons sur la base de la vérité, tout comme l'amour. Être en colère contre une personne que nous aimons ne signifie pas que nous ne l'aimons plus. Il se peut que nous ne "ressentions" pas l'amour actuellement - émotionnellement, nous ressentons de la colère - mais nous aimons toujours cette personne. De la même manière, le pardon n'est pas un sentiment. Nous pouvons prendre une décision sincère de pardonner/libérer, tout en continuant à ressentir de la colère, de la peine, de la douleur, etc. Nous le faisons comme une action de notre volonté, basée sur la vérité - Dieu a dit de le faire. Et si nous maintenons notre décision, le processus de libération de la douleur et du mal s'enclenche.

Un autre obstacle au pardon est de ne pas réaliser que nous ne déclarons pas la personne offensée innocente. Nous la remettons simplement à Dieu, qui se réserve le droit de juger les individus. Nous les remettons à Lui et Il fera ce qui est juste.

Un autre obstacle encore est la croyance que lorsque nous pardonnons, nous ne devons avoir que des pensées ou des sentiments agréables envers l'offenseur. Il y a des gens à qui j'ai pardonné et auxquels je ne fais toujours pas confiance ou que je n'apprécie pas en tant que personne. Elles sont méchantes et malveillantes. Mais je peux choisir d'aimer et de pardonner même à mes ennemis, en les remettant à Dieu, même s'ils ne seront jamais mes amis.

Lorsque nous relevons une offense, si nous ne la libérons pas, elle devient une racine d'amertume. Le fruit qu'elle produit est également amer : maladie, troubles émotionnels, colère, perte de joie et rupture entre nous et Dieu. Elle se propage également aux autres. Dans l'Épître aux Hébreux, il est écrit qu'une racine d'amertume en contamine plusieurs. *"Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine d'amertume ne germe chez vous, et qu'ainsi plusieurs ne soient souillés"* (Hébreux 12:15 ; KJV). Le mot grec "souillé" est aussi le mot qui désigne une tache sur un vêtement. Lorsque nous devenons amers, nous souillons les autres avec notre amertume. Nous avons tous vu des familles entières se séparer à cause de l'amertume. C'est tragique.

Priez avec moi :

Père, nous Te remercions pour Ton amour exemplaire et Ton pardon. Alors que nous étions encore pécheurs, Tu as envoyé Ton Fils mourir pour nous. Jésus, Tu as pardonné à ceux qui Te crucifiaient. Nous voulons que Ta nature indulgente nous anime. Nous voulons marcher dans l'amour. Nous demandons maintenant la grâce de le faire.

Comme Tu nous l'as enseigné, nous choisissons de pardonner à ceux qui nous ont blessés. Nous les libérons. Nous croyons que cela déclenchera un processus de guérison en nous. Les blessures vont guérir, la maladie va partir, les émotions ne vont plus nous contrôler. Nous désirons pardonner et libérer afin que Tu puisses nous pardonner (Marc 11:25).

Et Seigneur, nous savons que les personnes guéries guérissent les autres. Fais de nous des personnes qui guérissent. Aide-nous à répandre l'amour qui guérit, et non l'amertume qui tache. Guéris notre pays des blessures raciales, des divisions politiques et des clivages culturels. Nous voulons que l'accusateur soit renversé dans notre nation. Nous lions les esprits de division et de dispute, en déclarant que leur emprise est brisée.

Nous désirons être des ambassadeurs et des exemples de Ton amour et de Ton pardon envers les autres. Aide-nous à bien Te représenter. Nous prions ces choses au nom puissant de Christ.

Notre Décret :

Nous décrétons que nous aimerons et pardonnerons comme nous avons été aimés et pardonnés par Dieu.

-
1. Spiros Zodhiates, *Hebrew-Greek Key Study Bible - New American Standard* (Chattanooga, TN : AMG Publishers, 1984 ; édition révisée, 1990) p 2274.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.